

**HABITER, TRAVAILLER
ET AGIR ENSEMBLE
AU TEMPS DES TRANSITIONS**



FICHE-TERRITOIRE

Bassin de vie d'Espéraza (11)

**ÉCOUTES TERRITORIALES
2024**



avec le soutien de



Rappel de la démarche des Écoutes Territoriales

Ce document est le résultat d'une démarche d'écoute territoriale réalisée par Territoires et Citoyens en Occitanie sur le Bassin de Vie d'Espéraza.

Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO) est le réseau régional de **l'Union Nationale des Acteurs du Développement Local (Unadel)**. L'Unadel et Territoires et Citoyens en Occitanie sont des associations militant pour un développement local sensible, coopératif et inclusif.

Depuis 1992 pour l'Unadel, 2018 pour TCO, elles rassemblent des élus, des acteurs associatifs, des professionnels de l'ingénierie territoriale, des universitaires, des habitants... mobilisés autour de la promotion et de la reconnaissance des territoires de projets comme creuset de développement local et de l'idée que « tout territoire constitue un bien commun ».

Depuis 2014, l'Unadel a développé et propose des Écoutes territoriales à des territoires volontaires : un dispositif d'accompagnement au service des coopérations territoriales.

La méthode des « Écoutes territoriales » apporte un éclairage et un regard décalé (« photographie » de territoire) pour favoriser le travail collectif des acteurs au service de transformations territoriales. Une nouvelle thématique est définie le plus souvent tous les 2 ans.

Cette démarche se base sur une écoute bienveillante et non-interventionniste. Elle permet un positionnement de catalyseur et facilitateur afin d'aider à (ré)engager des dynamiques coopératives territoriales à partir de la mise en lumière d'une analyse des enjeux racontés et vécus par les acteurs. Elle s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire qui renforce le pouvoir d'agir des territoires et des acteurs.

QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS

- Un dispositif pour interroger **les gouvernances territoriales, les coopérations et les postures nécessaires aux transitions.**
- Pour chaque territoire : une équipe intervenante de **4 à 6 personnes** (bénévoles, expert-associé, salarié pour aller à la rencontre d'acteurs très divers de territoires (sans prétention à l'exhaustivité).
- Déjà **plus de 40 territoires écoutés depuis 2014** (EPCI, communes, départements ou projets associatifs).
- **11 territoires différents écoutés en Occitanie**, certains ayant fait l'objet d'une ré-écoute.



Cette écoute a été menée par une équipe de 6 bénévoles et 1 expert de **Territoires et Citoyens en Occitanie avec le soutien de la Région Occitanie** en 2023/2024.

Le thème des Écoutes Territoriales 2023/2024 est « **HABITER, TRAVAILLER ET AGIR ENSEMBLE AU TEMPS DES TRANSITIONS** ».

Ce document est un reflet des propos tenus par les personnes rencontrées.



Le Bassin de vie d'Espérazza

Le territoire du Bassin de vie d'Espérazza est un territoire qui s'est choisi, aux contours non institutionnels ou institutionnalisés, au sens où il réunit les communes engagées pour devenir un Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée (TZCLD). Il a été reconnu comme « territoire émergent TZCLD » par l'association nationale Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée.

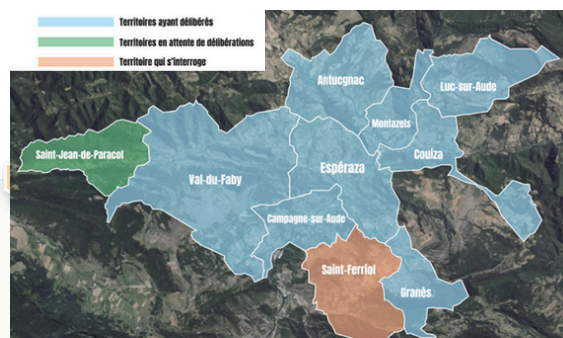
Au moment où nous avons mené cette écoute territoriale (avril 2024), il rassemblait les communes suivantes : Antugnac, Campagne-sur-Aude, Couiza, Espérazza, Granès, Luc-sur-Aude, Montazels, Val du Faby. Saint-Jean-de-Paracol devait délibérer. D'autres communes comme Saint-Ferriol pourraient rejoindre la démarche. Ces communes sont sur un territoire à l'interface des communautés de communes des Pyrénées Audoises, et du Limouxin sur le canton de la Haute Vallée de l'Aude (avec un très grand périmètre, issu de la fusion de 5 anciens cantons).

LE BASSIN DE VIE D'ESPÉRAZZA : TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE ÉMERGENT

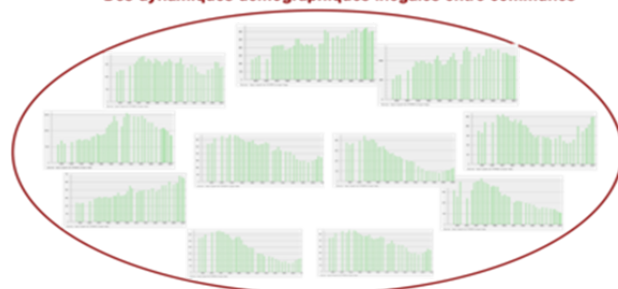
L'image du territoire est donc d'abord marquée par des caractéristiques fortes et dissonantes.

Des caractéristiques fortes : le verre à moitié vide :

- Un territoire identifié comme un territoire pauvre par l'INSEE : les 2 Communautés de Communes présentent des taux de pauvreté parmi les plus importants des intercommunalités : 12ème pour les Pyrénées Audoises et 63ème pour le Limouxin en 2021 sur 1240 EPCI (Établissements Publics de Coopération Intercommunale), sachant que les intercommunalités dont les taux de pauvreté sont les plus importants sont situées outre-mer : « La culture de la débrouille s'impose à pas mal de gens, ici. »
- Un territoire marqué par la désindustrialisation et les fermetures d'usines dans les années 70-80-90,
- Un territoire qui a perdu des habitants mais pas de façon uniforme, comme le montrent les dynamiques de population sur les communes du périmètre du bassin d'Espérazza ci-contre.
- Un sentiment d'abandon du territoire (et de déclassement)
- Un territoire souvent vu comme étant en marge : « Un territoire marginalisé, avec une population de marginaux, ... ».



Des dynamiques démographiques inégales entre communes



Des caractéristiques fortes : le verre à moitié plein :

- Une qualité environnementale forte : des paysages, la proximité avec la nature
- Une vie associative dynamique
- Une vie culturelle importante et créative
- Un territoire qui attire de nouvelles populations depuis des décennies
- Un territoire avec des initiatives nombreuses
- Un territoire avec des compétences
- Un territoire où l'on invente



Un territoire “paradoxal”... (la conscience collective)

Ce territoire est perçu par ses habitant.es et les acteur.rices y intervenant avec ces **paradoxes** qui le caractérisent de façon non univoque. C'est **pour certain.es un territoire qui « gagne »** de nouveaux habitants, des projets et des compétences nouvelles, des initiatives nombreuses, de la diversité **et/ou un territoire qui « perd »** et a surtout beaucoup perdu en population (doublé d'un vieillissement d'une majorité de la population restante), perdu aussi en commerces et services publics, en emplois et en activité industrielle. Cela peut se traduire par une certaine nostalgie pour une partie des habitant.es. En revanche, la conscience de vivre dans un environnement de qualité mais aussi sur un territoire atypique, « à côté », « en marge » est partagée.

1. Un territoire paradoxal ... où il est difficile d'habiter (tous) ensemble mais qui attire

Un territoire où l'accès au logement est difficile :

les prix de l'immobilier sont perçus comme **désormais assez chers** (les prix ont augmenté et se maintiennent), **mais restent moins chers qu'ailleurs**. Il n'en reste pas moins qu'ils sont **difficilement accessibles pour une grande partie des habitant.es** locaux. Espérazza a connu une hausse de l'immobilier marquée (340 biens vendus depuis 2020). D'une manière générale, **peu de logements sont disponibles** (à l'achat comme à la location) : il y a un faible turnover, des biens vacants, des résidences secondaires, des meublés de tourisme.

« C'est difficile d'accéder à du logement pour les jeunes »

« C'est joli mais d'un point de vue pratique, c'est difficile.
Très dur de se loger, c'est cher. »

Un territoire où l'accès à un logement de qualité est compliqué :

la **qualité des logements** sur le marché n'est **pas toujours satisfaisante**. On trouve **beaucoup de logements locatifs anciens et énergivores**. Sont évoqués aussi des logements sociaux parfois dégradés, beaucoup de logements (insalubres ou non) sont à rénover.

« Trouver un logement décent à prix raisonnable ce n'est pas facile, il y a aussi du logement indigne, insalubre. »

« Pas de logements décents mais des logements pourris pour les saisonniers et les touristes. »

La question des logements « alternatifs » émerge de plus en plus comme sur d'autres territoires ruraux avec la présence de camions, d'habitats légers : yourtes, tiny houses, ... mais déclenche aussi des réactions de rejet et d'inquiétude.

Un territoire où l'accès à la mobilité et l'accès aux services se pose :

Les temps de déplacement et le peu d'alternatives à la voiture impactent la façon d'habiter mais des initiatives fortes existent pour les mobilités :

- **Transport à la demande et Mobil'Aude** du côté des collectivités,
- **Initiative de TRAME** soutenue par les collectivités de lier covoiturage et indemnisation des conducteur.rices avec « rémunération » pour faire fonctionner le commerce local. **“L'écovoiturage de proximité en Haute-Vallée de l'Aude”.**

Le projet de faire renaître la ligne de train Quillan-Limoux, non partagé, semble repoussé de 2025 à 2030. Il est (faussement) mis en concurrence avec un projet de voie verte... Sa réalisation est soumise à l'obtention des financements nécessaires :

« La mobilité est un sujet pour ceux n'ayant pas de moyen de transport. »

L'habiter est rendu aussi difficile par l'accès aux soins et aux services.

Un territoire où la précarité et la pauvreté sont très fortes mais parfois liées à des choix de vie

Un territoire avec peu de propositions faites aux jeunes et de moins en moins de jeunes :

« Peu de places en crèche, en Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) », « idem pour le sport. »

Mais la MJC sur Couiza, la MJC à Espérazza et l'AREP Haute Vallée de l'Aude à Corneilla (peu identifiées ?), la ludothèque de Montazels. Mais des jeunes qui ne se rencontrent pas ou peu au sein des villages, mais dans certains villages, cela fonctionne mieux.

« En 25 ANS : un passage de 550 à 220 collégiens à Couiza. »

« Les jeunes sont attachés au territoire mais savent qu'ils ne pourront pas y rester. »

« Les jeunes ne voient aucun horizon sympa et cherchent à partir. »



Un territoire avec des familles non-scolarisantes (non-sco) assez nombreuses :

Des écolieux orientés « non-sco » car propice. Cela génère une **pratique du travail des parents adaptée à ce choix** : 1 des 2 parents travaille ou les 2 travaillent à mi-temps (et renoncent à 1 salaire dans ce dernier cas), les familles monoparentales vivent avec le RSA. Des projets d'activité entre parents de familles « non-sco » permettent de se rassembler sur le territoire : la ludothèque de Montazels est un lieu de rencontres pour enfants et familles. Les établissements scolaires du territoire se sentent menacés par le risque de fermetures de classes « imputables » à l'éducation à domicile. Ceci dit, les derniers textes législatifs mettent en difficulté l'éducation à domicile.

Un territoire où la prise en charge de la santé reste difficile :

Comme sur beaucoup de territoires ruraux (mais pas seulement), des difficultés importantes se font jour dans un **contexte de désertification médicale** (une des explications données est que les médecins candidats à l'installation souhaitent de plus en plus être salarié.es). Il y a un **fort déficit de spécialistes** et il faut généralement 1 h de route pour y accéder. Autre facteur explicatif de la faible installation de médecins :

« où peuvent bosser les conjoints des médecins : à part à Toulouse ? »

La présence de Médecins du monde en milieu rural, en Haute Vallée, en surprend plus d'un !



Et il y a également **une forte présence des médecines alternatives** sur le territoire.

« Les médecines alternatives ont sur ce territoire une réelle présence, comment le nier ? Savoir faire dialoguer les 2 types de médecine, si cela permet de démarrer un parcours de soin. »

Des problèmes de santé importants sont mentionnés (addictions, santé mentale, ...) ainsi que **des situations de non-recours** pour l'accès à la santé expliquant aussi la présence de Médecins du monde.

Des ressources et des projets sont engagés : la présence de la **maison pluridisciplinaire de santé** (2 généralistes accueillant 6 000 patients !) à Espéraza, heureusement avec des internes et des infirmières en pratique avancée.

Elle monte en puissance dans sa capacité d'accueil dans de meilleures conditions. Un projet de centre de santé communautaire est en cours d'élaboration avec les habitant.es et partenaires afin de répondre aux préoccupations essentielles pour habiter le territoire.

Un territoire composé (depuis longtemps) de nouvelles populations, nouveaux arrivants :

Des distinctions sont faites entre les (premiers) néos arrivés par les personnes écoutées : historiquement hippies, « pelluts », anglais et autres étrangers, et ceux arrivés par la suite : néos arrivés avant le covid ou après,...

Des lectures différentes des différentes composantes de la population et de leurs relations significantes :

Une lecture « binaire » distingue les « natifs » très attachés à leur territoire, très interconnectés entre eux et les (nouveaux) néos (au sens de pas d'ici).

D'autres lectures distinguent (plus finement) davantage de diversité dans la composition de la population :

Une « communauté hyper locale (rugby, chasse, celle de la plupart des élus : présents à la communauté de communes, dans les conseils municipaux). »

Les « bobos écolos, les anticapitalistes, anarchistes : la Haute Vallée permet ça ! »

« Entre les 2 : les néo trentenaires post covid - certains restent, d'autres repartent. »

Mais aussi « Les néos, intégrés qui ont un ancrage au niveau de l'habitat mais travaillent ailleurs. »

« De nouvelles populations en fourgons, c'est compliqué ! »

« Des communautés installées ou qui s'installent (gourous, sectes). »

La notion d'évolution et de dynamique :

« Beaucoup d'anglais et d'irlandais qui ont acheté et qui ne viennent plus, ou ont vendu du fait du Brexit. »

Un territoire où l'on choisit de venir, pour différentes raisons, mais où il n'est pas si facile de rester :

Les choix de vie sont prégnants dans les discours des personnes non originaires de la Haute Vallée.

Parmi les motivations entendues :

« La possibilité d'expérimenter, de sortir des rails, d'un rythme contre nature. »

« Une appétence, pour l'environnement, le bien manger, le bien vivre, des pratiques alternatives. »



Des perceptions et 2 visions (de nombreux verbatims) :

**Le plus ou moins négatif :
des verbatims**

« Une frange qui se met en marge des droits, des personnes hors système, l'instruction à domicile... »

« Une population qui fait des choix de vie différents : allocataires du RSA par choix de vie, endroit des babacool. »

« Aujourd'hui des réfugiés de la ville qui n'ont pas de projets économiques, tout au plus un projet de vie. »

« Une évolution des mentalités : des gens viennent pour profiter du système, des logements sociaux sans projet. »

**Le positif :
des verbatims**

« Une concentration de personnes, venant d'ailleurs, porteuses de projets alternatifs, qui ont choisi de quitter les villes. »

« Un territoire assez vivant, des néo ruraux avec des propositions intéressantes, une mentalité plus ouverte, attachés à la qualité de vie. »

« Un territoire qui se réinvente avec encore des gens qui arrivent (avec des projets avec une base économique, une envie de faire ensemble), avec de l'agriculture, des productions, qui montent des fermes bio. »

« Le milieu rural, un écosystème de gens résilients. »

Un territoire qui présente des fractures, qui apparaît très clivé :

Il est relevé majoritairement un clivage qui s'exprime de différentes façons

- « Les autochtones et des arrivées de néos d'origines très diverses sur des projets de vie alternatifs, écolos, spiritualité. C'est assez clivé, et notamment avec les élus, difficile de concilier ces populations. »
- « Beaucoup de communautés sont fermées. »

Des clivages entre anciens/locaux et nouveaux :

« 2 visions complètement différentes : ceux qui n'ont pas envie que ça change et ceux qui arrivent avec de nouvelles idées. »

Des clivages politiques forts.
Différentes façons de voir les composantes du territoire expliquant ces clivages ? :

- « 2 composantes : anciens ou autochtones – néos. »
- « 3 composantes : "éleveurs conventionnels-chasseurs / autres actifs / alter, ils ne s'apprécient pas : des clivages. »

**Le négatif :
des verbatims**

« La haute vallée est un peu en déclin... »

« La grande difficulté, c'est 2 mondes qui se rencontrent. »

« Je conseille aux jeunes de partir. »

« Il faut toujours rentrer dans un moule, une case pour faire du lien, je trouve ça assez complexe. »

« Selon certains, on a les pauvres vieux, les pauvres travailleurs, et les feignasses. »

« Si t'es pas encarté, c'est compliqué. »

« C'est joli mais c'est difficile d'y rester. »

**Le positif :
des verbatims**

« La relation fonctionne sur des villages, c'est compliqué à Espéraza. »

« La haute vallée a toujours été alternative. »

« C'est très pauvre mais il y a plein de gens qui ont envie de s'en sortir. »

« Le nombre d'arrivants de l'extérieur est important et crée des logiques d'entraide et de solidarité. »

Des définitions de la notion d'habiter :

- « Habiter, c'est s'intégrer » ;
- « Habiter un village, c'est connaître les personnes, s'investir » ;
- « Habiter, c'est se rencontrer, se croiser, échanger » ;
- « Habiter, c'est agir » ;
- « Habiter, c'est aussi travailler » ;
- « Habiter un territoire, c'est le faire vivre »



La culture est fortement présente sur la Haute vallée et donc le Bassin de vie : cela réunit une partie des habitant.es du territoire et contribue au vivre-ensemble. De nombreux acteurs culturels sont actifs sur le territoire : Le RIHVA (Le Réseau des Initiatives de la Haute Vallée de l'Aude qui porte à connaissance les activités et événements culturels du territoire ou La Claranda, L'association artistes en chemin qui porte l'évènement Artistes à suivre (51 expositions sur 7 communes en 2024), ...

2. Un territoire où travail et emploi ont été bousculés mais qui innove

On parle d'abord de **ce qu'étaient le travail et l'emploi en Haute Vallée** avec ceux qui l'ont vécu, par l'histoire de la désindustrialisation : des chapelleries (3500 emplois en usine, 1500 à domicile) ; la chaussure (Chausseria à Limoux, Montazels, Couiza : 200 emplois à la fermeture en 1994 de Myris à Limoux) ; Formica (1 000 emplois dans les années 1960, 150 supprimés à Quillan en 2003, 40 restant aujourd'hui) ; ...

L'emploi aujourd'hui, c'est un tissu économique essentiellement composé de petites à moyennes voire très petites entreprises : avec quelques dizaines de personnes : flocage, huiles essentielles, presses à impression sur Espéraza, ... mais aussi la Chapellerie (avec aussi une démarche culturelle).

Ce sont **des activités résidentielles** : artisanat, commerces, services (santé, EHPAD, aide à la personne ...), des activités agricoles (le rôle de la Maison paysanne a été relevé), des activités **touristiques**, des activités **culturelles, des services publics** (collectivités, services du département, ...).

De nouvelles activités se mettent en place, **plus alternatives** dans les domaines de la **santé**, de **l'agriculture**, de la **construction, des créateurs**.

« Heureusement que les néo sont venus, ça a entraîné des changements au niveau agricole et la dynamisation des marchés locaux. Ils sont des acteurs majeurs du territoire » (dit par un « natif... »).

L'absence de travail ou la difficulté à travailler en Haute Vallée sont relevés avec des taux de chômage et de bénéficiaires du RSA élevés. Avec aussi de nombreux emplois précaires :

*« Le tourisme : une source de revenu mais saisonnier et précaire. » ; « Peu de choix d'emploi pour les jeunes : aide-soignante ou viticulture saisonnière. »
« l'activité faiblit parce que le territoire s'appauvrit. »*

Les revenus et les salaires sont souvent faibles.

*« Ici le salaire c'est le SMIC. » ; « C'est un territoire pauvre, il faut se brader, ne pas attendre un gros salaire. »
« Les entrepreneurs doivent brader leurs prestations. »
« Les projets et entreprises ne paient pas les salariés. »
« Une zone sinistrée, la misère exploitée :
Un territoire négrier ? » « Beaucoup de "black" ».*

De nombreux freins à l'emploi existent pour de nombreux publics : mobilité, formation, logement (le recrutement de saisonniers est d'ailleurs difficile à cause du manque de logement).

*« Compliqué de travailler, parce que compliqué de se loger, de faire garder des enfants. »
« Il y a des personnes qui ont envie de s'insérer, d'autres pas. »*

Mais il y a aussi des métiers en tension et donc des besoins en emploi non satisfaits (dans le secteurs des services à la personne, de la petite enfance) :

*« Dans le bâtiment, on ne trouve ni plombier ni d'électricien. »
« Mr Bricolage ne trouve pas de salariés. Le CIAS : 30 personnes à recruter ! »*

Une relation différente au travail :

« La relation au travail ici n'est pas traditionnelle, on est sur de la pluriactivité, des pluri-revenus, des minimas sociaux, des petits bouts de salariat, du travail saisonnier, des jobs non-déclarés..., des emplois agricoles existent, des petites entreprises, quelques emplois de service et d'aide à domicile. »

Des choix de vie sont liés au travail ou au non-travail. On assiste également à un changement dans le rapport au travail, notamment chez les jeunes (comme ailleurs). Il y a parfois une forte appréhension vis-à-vis du travail :

*« Pas faire comme mes parents pour avoir un cancer... » ;
« Ils ont une vision de l'emploi différente, il faut trouver des nouvelles formes (...) souhaitent travailler différemment, travaillent 6 mois puis partent découvrir la vie. » ;
« Je travaille un temps pour pouvoir faire ensuite des choses qui me tiennent à cœur. » ;
« Ils (les jeunes) Ne se projettent pas dans l'avenir, ont besoin de comprendre pourquoi ils font des choses. » ;
« Se projeter est très compliqué pour un jeune entre une forme d'immobilisme culturel et une mobilité géographique restreinte. »*

Un territoire perçu comme un territoire qui n'anticipe pas, ne se projette pas et subit :

*« Pas d'anticipation, ni vision stratégique sur de nouvelles économies alternatives. » « Des initiatives associatives perçues comme une économie qui n'est pas sérieuse. »
« Pas d'appui de la Communauté de Communes, pas de soutien. »*

Des menaces :

Le vieillissement de la population et le fait que les personnes âgées font en partie fonctionner le territoire (notamment les commerces, artisans, ...) constitue un sujet d'inquiétude. **Le risque d'appauvrissement du territoire** (avec des retraités pouvant toucher des pensions de retraite supérieures aux revenus des actifs même si ceci n'est pas général) est pointé.

Des difficultés existent déjà en termes de gestion des terres avec l'agrandissement des exploitations, elles risquent de s'accroître. Des tensions existent également sur les ressources : le problème de l'eau devient un frein à l'installation. « Le blocage foncier (empêche de) repenser des filières de production alimentaire. »

Le changement climatique est source d'inquiétude : des problèmes d'eau, l'assèchement des nappes phréatiques (exemple d'Alet-les-Bains), les conséquences sur la viticulture, le tourisme.



Des perspectives variées citées :

Une réflexion est engagée sur la filière bois notamment avec les services de l'Etat pour chercher à mettre en adéquation les besoins et l'existant.

La commune d'Espéaza appuie déjà et souhaite appuyer davantage la création de commerces, elle cherche à développer les services à la personne.

Bien que trop peu identifiée localement, la Coopérative de Transition Écologique (Audyssées) porte plusieurs innovations. Elle porte l'innovation du RTE (Revenu de Transition Écologique) comme (seulement) 3 autres territoires en France. Cette expérimentation est encore limitée (4 porteurs de projet accompagnés simultanément en mai 2024, d'autres depuis avec une diversité importante de projets, 5 fin 2024) prometteuse dans ce qu'elle porte et peut actionner sur le territoire.

3. Un territoire qui regorge d'initiatives

Des initiatives sont portées ou reprises par les institutions. C'est le cas avec la création du musée du chapeau en 1992 : <https://musee-chapellerie.fr/historique/> ou du musée des dinosaures qui accueille 35 000 visiteurs par an à Espéaza.

Des initiatives naissent sur quelques communes, initiées ou accompagnées par la collectivité et peuvent faire boule de neige. La commune de Luc sur Aude est emblématique et reconnue bien au-delà du territoire audois avec la mise en place de son parc photovoltaïque citoyen, la transformation d'un lotissement dont le promoteur avait fait faillite en écoquartier, ...). Sur la commune (nouvelle) de Val de Faby, des achats groupés sont proposés aux habitant.es sur la commune (fioul, bois, assurances), la création d'un verger collectif participatif ou des journées citoyennes pour mener des chantiers participatifs également. Un projet de mutualisation de ressources en eau sur 6 communes qui s'appuient sur le syndicat départemental de production et protection de la ressource en eau RÉSEAU 11 est à l'étude.

Des initiatives nombreuses sont portées par des collectifs, des associations. Loin d'un inventaire à la Prévert, cela témoigne du dynamisme et de la créativité locale pour aborder les questions de fond : lien social, culture, capacité à faire vivre l'économie locale, alimentation, mobilités, transitions, ... :

(compte rendu de la rencontre des RTE du 11 septembre 2024)

Elle est **également porteuse de l'animation de la dynamique autour du Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée** (délégée par la commune d'Espéaza par convention en novembre 2024).

D'une manière générale, l'importance de (mieux) faire le lien avec les employeurs et de les accompagner quand ils accueillent des publics fragiles, comme d'accompagner les travailleurs pendant leur stage est un besoin qui ressort. Le CD 11 met en place des dispositifs pour répondre à cette nécessité.



- La Monnaie locale : Le SouRiant,
- Le June
(sorte de SEL : Système d'Échange local) depuis 2 ans
- Des cafés associatifs mais difficile de les faire vivre
- Jardin collectif de l'association Aude'au'nat
- AIMER'AUDE : jardins partagés
- Un projet de mobilité intégré à un projet de territoire porté par les élu.es en coopération avec 3 associations très dynamiques : l'ALF, La trame, AF3V (Association Française Véloroutes et Voies Vertes)
- Le projet de retour du train : La micheline puisque la ligne a été fermée il y a quelques années entre Limoux et Quillan. Ce projet est soutenu par les élus et l'ALF (Association pour la Ligne Ferroviaire) dans le cadre d'un projet de mobilité au niveau du territoire qui inclue le covoiturage, les voies vertes et véloroutes, et les Pôles d'Échanges Multimodaux.
- La trame : porte notamment le réseau de covoiturage (issu du collectif élus et citoyens de la haute vallée)
- Naturellement chouette : collectif de femmes productrices et transformatrices de plantes aromatiques et médicinales
- Le RIHVA : Réseau des Initiatives de la Haute Vallée de l'Aude
- 3.EVA porte le Pôle Territorial de Coopération Économique sur la Haute Vallée de l'Aude
- "L'Audacieux : journal de solutions"



Des initiatives prennent un statut coopératif : Audyssées, la coopérative de transition écologique, le magasin coopératif bio terre mère couplé à du maraîchage à Quillan; les Jardins de la Haute Vallée à Couiza (atelier coopératif de transformation de fruits, légumes et plantes) ou encore la chapellerie Montcapel à Montazels.



Un territoire qui regorge d'initiatives... mais qui peinent à se coordonner, s'articuler

La capacité à faire alliance est interrogée est souvent présentée comme difficile voire très difficile, comme trouver des espaces apaisés. **Le rapport de force ou le bras de fer sont davantage mis en avant que la coopération.** Cela va des relations interacteurs en général comme des projets à construire ensemble dès lors que des consensus (politiques en particulier) sont à trouver.

« On est dans le bras de fer, l'alliance est difficile. » ; « Des difficultés à s'asseoir autour d'une table entre élus, à monter des projets en commun. » ;

« Un consensus politique difficile à construire. » ;

« Une difficulté à mettre les élus en mouvement. Il y a un défaut d'engagement. » ;

« Des baronnies qui organisent leurs fêdaux, impossible de faire quoi que ce soit (collectivités). »

« C'est la politique qui domine. » ;

« Les alliances avec les techniciens des institutions peut-être plus faciles qu'avec les élus. »

« La coopérative de transition écologique, pensée par les initiateurs associatifs et alternatifs, ne vient pas des élus ou de quelques-uns. » : (une perception à nuancer car le département a participé au lancement de la démarche).

Des difficultés du côté institutionnel :

Les budgets des collectivités sont « serrés ». Le rôle des intercommunalités n'est pas vu comme structurant ou agrégateur de coopérations ou de solidarités.

« La Communauté de Communes ne porte pas de projets communs. »

« Les petites communes sont laissées pour compte. Les commissions ont peu de marges de manœuvre. »

« Il y a une distance institutionnelle, voire une résistance par rapport aux initiatives et aux projets. »

« Des appuis institutionnels parfois plus contraignants que facilitateurs. »

« Les pays ont été étouffés. »

Des difficultés dans le rapport aux institutions :

« Encore de la méfiance entre élus et initiatives citoyennes, des habitants qui ne croient plus aux institutions et s'impliquent dans des démarches parallèles, qui interrogent la confiance. »

Des atouts :

Il existe **une culture coopérative depuis longtemps** (principalement en agriculture-viticulture : CAVALE). **Des combats associatifs nombreux** sont menés. **Le département est à l'écoute** des partenaires de l'insertion, qui jouent le jeu : des marchés sont passés avec la DDE, l'ONF, le département... Le réseau de partenaires autour des chantiers d'insertion (comme le Parchemin), des institutionnels (mais de moins en moins) fonctionne.

Le besoin de vulgariser ou préciser ce que peut être la « transition écologique » :

Une partie des personnes rencontrées pose le devenir du territoire en termes de transitions.

La conscience des changements en cours est présente notamment pour ce qui est du changement climatique :

« Ce territoire de la Haute vallée de l'Aude est en transition, c'est sûr »

« On est sur un territoire en transition qui passe d'un modèle industriel à un territoire avec du maraîchage »

« L'accélération des aléas climatiques, un problème d'approvisionnement en eau potable, des sources qui ne coulent plus, les végétaux en souffrance, kayak et rafting à l'arrêt à cause du manque d'eau. »

« 1 mois de décalage pour les vendanges. »

« On ne peut plus parler de transition, aujourd'hui il faut parler d'autre chose. »

Le lien avec de nouvelles filières, de nouveaux métiers liés aux transitions n'est pas fait pour la formation des jeunes.

La transition est au travail, non aboutie, pas vue de tous.

La coopérative de transition écologique Audyssées apparaît comme insuffisamment identifiée ou mobilisée, aussi car ses moyens sont limités.



Un point de bascule ?

Une partie de nos interlocuteurs considère que l'on arrive à un moment où il faut faire le point sur *« notre capacité à réunir les différents types d'acteurs, à fédérer autour d'un territoire qui nous réunit »* ou à *« construire des espaces démocratiques où débattre sereinement d'enjeux d'avenir. »*

Des éléments de méthode apparaissent comme un besoin de *« vrais animateurs de cette alliance, entre anciens et néo-habitants, entre démocratie représentative et démocratie citoyenne : des personnes qui ont compétence et légitimité. Il faudra peut-être créer l'équipe (...) mobile qui va au contact des micro-territoires pour créer les conditions du dialogue. »*

« Des besoins : du temps, de la méthode ; la nécessité à fédérer un grand nombre d'élus, sortir du cadre des institutions qui sont sclérosantes. »

« Il manque encore du monde pour aller au-delà du clivage entre démocratie représentative et démocratie citoyenne, en plus au milieu il y a une population qui rejette tous les systèmes. »

Des perspectives :

Les éléments de perspective mentionnés, outre les précédents, concernent des projets ou des secteurs existant, à développer ou à réorganiser, ou des questionnements, afin de redéfinir le devenir du territoire.

Parmi les chantiers en cours, on trouve aussi bien repenser les services d'aide à domicile que (mieux) soutenir le développement de la chapellerie à Montazels. La place des jeunes et l'accueil qui leur est fait est importante pour l'avenir du territoire :

« Construire ensemble pour mieux accueillir les jeunes, les réfugiés... »

et/ou

« Contribuer à ce que le territoire reste vivant et attire les jeunes générations »

Des spécificités sont citées comme le partage d'expériences, de compétences entre familles non-scolarisantes, assistantes sociales, Inspection de l'Éducation nationale, élus, police, gendarmes.

Parmi ce qui relève des bases d'un projet de territoire, on trouve des expressions fortes : l'idée de s'arrêter, se poser et réfléchir ensemble sur ce que l'on peut faire sur ce territoire, celle de travailler la notion de biens communs, de solutions d'avenir ou de créer une interface démocratique entre collectivités, tissu économique et citoyens. Le besoin de penser le territoire à une autre échelle est également relevé.

La perception des postures des élus :

La posture des élu.es est un sujet souvent abordé, y compris par les élu.es... Le plus souvent, revient la notion de résistance au développement sans que celui-ci ne soit forcément défini, autrement que par la notion de changement.

Apparaît aussi le fait que les décideurs peuvent être plus tentés d'accompagner de grosses initiatives venant de l'extérieur que des micro-projets portés localement.

L'envie mais la crainte de faire ensemble :

La difficulté du faire ensemble est mise en exergue bien que des actions collectives existent, mais celles-ci ne sont pas forcément si nombreuses et la difficulté à ce que collaborent une diversité d'acteurs.

« Il y a beaucoup d'assos. Est-ce que ça révèle que les gens n'arrivent pas à faire ensemble ? Ils créent des assos plutôt que d'intégrer les existantes. »

« On n'est jamais aussi inventif que quand on est dos au mur. »

« Si on était moins cons, on arriverait peut-être à travailler ensemble. »

L'engagement :

Le constat de la difficulté croissante à s'engager n'est pas exclusif à ce territoire. Il révèle néanmoins le fait ou l'impression que ce sont *« Toujours les mêmes »* qui se mobilisent.

« Impliquer les gens est de plus en plus difficile. » ;

« Pas grand monde ne veut s'impliquer. »

Une proposition consiste à réhabiliter l'utilité de l'engagement municipal pour se réapproprier l'intérêt du territoire.



4. Un Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée en projet



Une dynamique s'est créée pour engager le bassin d'Espérazza dans la démarche de Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée. Suite de l'expérimentation nationale engagée sur 10 territoires entre 2016 et 2021, ayant fait l'objet d'une première loi, une expérimentation se poursuit et prévoyait d'intégrer au fil de l'eau au moins 50 territoires[1]. On notera que le premier TZCLD d'Occitanie était celui de Lodève. De nombreuses candidatures existent désormais et certaines sont déjà "retenues" (Montpellier-Grabels (Hérault) ; Agglomération de Saint-Girons (7 communes de l'Ariège) ; Pays Quercy Caussadais). D'autres sont plus avancées que le Bassin de vie d'Espérazza dans le processus très rigoureux de construction d'une candidature (différentes étapes à suivre faisant l'objet de validations jusqu'à une reconnaissance en Conseil d'État).

L'animation de la démarche est intégrée à la Coopérative de Transition Écologique (Audyssées). Le portage politique est matérialisé par l'engagement du maire d'Espérazza et des maires des communes ayant délibéré favorablement. Le soutien du conseiller départemental et de la conseillère départementale est aussi déterminant (d'autant qu'elle préside depuis peu la coopérative, ce qui lève toute ambiguïté puisqu'elle portait également le projet avant d'être élue). Un travail de pédagogie a été amorcé. Le Comité Local de l'Emploi (CLE) a été formé et de premières réunions ont eu lieu même si elles n'ont pas réuni l'intégralité des acteurs (élus, État local, Conseil Départemental de l'Aude, acteurs de l'insertion, chômeurs de longue durée (potentiels futurs membres de l'EBE : Entreprise à But d'Emploi). Le territoire a été reconnu comme « territoire émergent » mais n'a pu finaliser son dossier avant l'échéance du 30 juin 2024 qui pouvait définir une vague complémentaire de territoires intégrant l'expérimentation.

Une nouvelle loi est en préparation dans un contexte national instable. Le dossier reste d'actualité en décembre 2024.

La réforme nationale de France Travail a conduit à créer en septembre dernier dans chaque département un Comité Départemental pour l'Emploi. Avant fin 2024, des CLPE (Comités Locaux Pour l'Emploi) seront créés localement, aux nombres de trois pour l'Ariège, l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Les territoires qui ont à la fois un CLE et un CLPE sont en situation de lutter plus efficacement pour l'emploi et contre la pauvreté.

Une proposition pour le territoire globalement bien reçue :

En dépit de la complexité du nom, les motivations et les finalités sont plutôt bien comprises :

« Remettre les pieds à l'étrier de personnes. »

« Redonner de l'élan. » - « Inverser la tendance. »

« Des gens isolés peuvent y trouver de la sécurité, de la reconnaissance, de l'émancipation. »

Une méconnaissance et des questions : un besoin de pédagogie : les personnes n'ayant jamais entendu parler de TZCLD s'interrogent, y compris les acteurs familiers des dispositifs d'insertion :

« On ne peut pas être contre, mais concrètement c'est quoi ? »

« Quelle différence entre TZCLD et les missions d'insertion ? »

« SIAE ou Entreprise à But d'Emploi ? »

Des outils explicatifs de la démarche sont donc à développer, comme des voyages d'étude à prévoir pour voir ailleurs ce que cela représente et ce qui est possible : « La nécessité d'accompagner les collectivités qui font face à des difficultés qui font peur. » et qui traduit un manque d'exemples concrets. En effet, les fondamentaux de l'approche TZCLD ne sont pas encore connus. Cela génère et produit des inquiétudes :

« Quelle viabilité de projets qui ne pourront vivre que s'ils sont financés ? »

« Quelle pérennité ? Pas uniquement de l'argent public, une facturation nécessaire »

« SIAE ou Entreprise à But d'Emploi ? »

Une facturation de toute vente ou prestation est bien nécessaire. Le Fonds d'Expérimentation veille à ce que les activités puissent subsister après la période subventionnée.

« Pour réussir TZCLD il ne faut pas vendre du rêve et c'est une usine à gaz complexe. »

Des besoins évidents et des gisements d'emploi identifiés :

« TZCLD pourrait apporter des possibilités à des personnes qui ne peuvent aller sur des emplois classiques. »

Des ressentis et des difficultés :

« La dénomination Zéro Chômeurs est mal venue dans un monde où il faut plutôt penser les transformations et la transition. » ; « La dénomination Revenu de Transition Écologique est beaucoup plus adaptée, il faudrait coupler ces deux démarches. » ;

« Difficulté à mettre les élus autour de la table, beaucoup d'égo. » ; « Difficulté avec les acteurs de l'insertion. » ; « Confiance ? » ; « Des potentialités difficiles à cerner cependant. »

[1] Au 1/10/2024, l'expérimentation rassemble 75 territoires sur lesquels 3 223 personnes travaillent au sein de 84 EBE (entreprises à but d'emploi). Ce chiffre va forcément augmenter avec la montée en puissance des nouveaux EBE, voire la création de nouveaux EBE sur ces territoires.



Des points d'appui : TZCLD vu comme une opportunité

- « Le TZCLD sera peut-être une occasion comme le PAT de faire avancer les jonctions. » ;
- « Il faudra arrêter de faire pour mais faire avec les personnes concernées. » ;
- « Une opportunité de développement. » ; « Un outil pour changer les esprits. » ;
- « Sortir du territoire administratif, organiser le territoire en fonction des besoins. »

Des propositions :

Parmi les propositions faites, incluant des points de méthode, apparaissent le besoin de faire coïncider l'offre et la demande en emploi, le fait de trouver des emplois différents des emplois classiques et de rechercher des formes innovantes.

- « Être innovant et accueillant de nouvelles formes de relation au travail, à l'activité, notamment des jeunes et de jeunes venant d'ailleurs. »

Des points de vigilance :

Quelques points de vigilance, au-delà des éléments cités précédemment :

- « Partir bien des initiatives et des volontés des gens » ;
- « Mettre en place des garde-fous éthiques. » ;
- « Adapter la démarche TZCLD à notre histoire et trouver notre originalité territoriale. »

Ce qui semble fédérer : une activité autour du recyclage, du réemploi, ... :

Rappel : l'activité des Entreprises à But d'Emploi ne doit pas concurrencer les activités existantes du territoire.

- « Comme EBE : une recyclerie car Quillan n'est pas dans le périmètre, dont fabrication, traitement des biodéchets. » ;
- « Arriver à travailler sur valorisation des déchets sans faire concurrence aux autres secteurs ! Réduire les tonnages par le réemploi, favoriser le tri. »
- « Être un territoire un peu pilote en la matière. »
- « La recyclerie de Campagne arrête de fonctionner alors qu'il y a des besoins. »
- « Traitements des déchets en proximité car les déplacements sont aberrants aujourd'hui. »

D'autres propositions :

Des propositions nombreuses sont formulées par l'une ou l'autre des personnes rencontrées :

- « l'ouverture de chemins de randonnée ou leur entretien, l'entretien des rivières. »
- « les services à la personne, le BTP, l'agriculture. »
« les pratiques autour du jardinage. »
- « les secteurs autour des métiers du soin. »
- « des développements possibles dans le tourisme. » ;
- « des opportunités : chapellerie, communication, bois, APPN, santé, terre, maraîchage. »



Une coopérative de transition écologique

Pour prendre soin de la Haute-Vallée ensemble



La coopérative de transition écologique Audyssées

« Le projet initial d'Audyssées, c'était emploi et transition. Avec le RTE, on est dans la même logique (que TZCLD) pour aller vers l'emploi.(...). »

Audyssées se présente comme la coopérative dont l'objet est avant tout de « prendre soin de la Haute vallée ».

Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) depuis 2022, elle s'est construite en lien avec le pôle Territorial de Coopération Économique 3.EVA (Limoux) et le département de l'Aude à partir de la convention signée avec la Fondation Zoein.

Elle rassemble au sein de 5 collèges : salarié.es et personnes en RTE, personnes morales actrices de la transition sur le territoire, citoyen.nes engagé.es, collectivités, partenaires scientifiques, techniques et financiers. La gouvernance est assurée par un conseil coopératif.

La vocation affichée de la coopérative : contribuer à structurer un modèle économique territorial adapté à une ruralité post-industrielle et aux nouveaux enjeux écologiques et sociaux. Transformer un territoire précaire aux multiples fractures en un territoire pionnier, dynamique, écologique et solidaire.

La coopérative propose notamment des ateliers et évènements : les audyssées (de l'emploi, ...).



La candidature ne sera finalement déposée qu'en 2026. Des entretiens restent à finaliser, le Comité Local pour l'Emploi reste à structurer et à réunir dans son intégralité. L'animation a été finalement transférée au coordinateur d'Audyssées, ce qui implique une formation (réalisée) auprès de l'association nationale TZCLD à Nantes, ... Une formation-action a démarré avec l'Agence des Pyrénées pour mieux préciser la gouvernance et le modèle économique du territoire Zéro Chômeurs du Bassin de vie d'Espéraza.

Coopération &/ou non-coopération :

Une attention est à porter sur les modes de faire...

Audyssées et TZCLD assurent une fonction d'animation territoriale, pas forcément ou peu présente par ailleurs. Le besoin de travailler sur ces modes de faire coopération et même animation est là. Le besoin de renforcer cette capacité d'animation sur les fondamentaux de l'animation et la coopération, sur ses marges de progrès au bénéfice de tout l'écosystème existe également.

La non-coopération peut s'installer très vite, souvent pour des problèmes de posture et de communication, contrairement à la coopération qui se tisse lentement.

La nécessité d'articuler RTE / TZCLD :

Le RTE, faute de moyens et d'une reconnaissance suffisante est encore très expérimental et très limité. Les RTE, surtout financés par le département en extension du RSA sont limités dans le temps et en montant. On commence tout juste à pouvoir montrer l'intérêt.

Il s'agit d'une avancée, d'invention, de création de valeurs (économiques, sociales, environnementales, culturelles) ; il s'agit de développement local. C'est une contribution à inventer le monde de demain.

Il y a cependant **un besoin évident d'investir dans l'ingénierie financière** (ce qui demande des moyens et du temps). N'y aurait-il pas un intérêt à investir collectivement ? Le retour serait positif pour tous !

Cela placerait (ou place) le territoire dans une démarche de territoire apprenant. « Se fédérer tous ensemble autour des RTE, EBE, ... : apprendre, profiter des projets et des innovations ».

On appelle alors les innovations par l'expression des besoins. Il convient alors de **travailler sur les modes de faire, les modes de vivre ensemble car l'innovation se passe aussi au village et avec toutes les générations.**



Le RTE, une idée novatrice et fort intéressante portée par Sophie Swaton avec la Fondation Zoein afin de :

Le RTE, une idée novatrice et fort intéressante portée par Sophie Swaton avec la Fondation Zoein afin de :

- reconnaître par un revenu de formes diverses (du salaire à l'aide en nature) l'investissement réel de personnes du territoire dans la transition écologique, économique et sociétale,
- les accompagner (collectivement avec l'écosystème) pour qu'ils s'insèrent mieux dans leur environnement, qu'ils s'entraident et coopèrent et franchissent plus facilement les obstacles...

« Les Coopératives de Transition Écologique mettent en place un écosystème durable, résilient et local qui, partant des compétences des personnes, met en commun des savoir-faire et des connaissances au sein d'un réseau composé de citoyens, d'associations, de collectivités et d'entreprises. Les membres du réseau peuvent, à travers les coopératives, bénéficier d'un accompagnement adapté à leur situation. Ce revenu est ouvert à toutes et à tous ceux qui souhaitent s'impliquer dans une activité socio-écologique. »

Conclusion

3 enjeux révélés par les habitants

Au regard de cette présentation du territoire basée principalement sur le vécu et le ressenti des acteurs rencontrés, les écoutant.es ont mis en exergue 4 enjeux différents pour le territoire du bassin de vie d'Espéraza.

Un territoire souvent perçu en difficulté par ses habitants comme par ceux qui y interviennent, ne doit-il pas travailler à un (mieux) vivre ensemble ? **Co-habiter : comment tisser des liens pour permettre un dialogue constructif entre les différentes composantes du territoire ?**

Le territoire perd ses jeunes et fait face à un vieillissement qui n'est atténué que par des arrivées de nouveaux habitants. **Habiter / travailler : que tenter pour permettre aux jeunes de rester ? Ou de revenir sur le territoire ?**

Les acteurs du territoire multiplient les initiatives sans toutefois les articuler ou en faire un projet pour le territoire en dépit d'envies et besoins de transitions. **Agir ensemble/transitions : comment approcher la question des transitions et travailler au futur du territoire ? Avec quelles ressources et avec qui ?**

Une démarche enclenchée, un Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée émerge. Le besoin de coconstruire le projet avec une diversité d'acteurs : **TZCLD : au-delà de sa finalité et de la création d'une ou plusieurs Entreprises à But d'Emploi (EBE) : comment faire de la démarche TZCLD une démarche apprenante du mieux faire et du mieux vivre ensemble ?**



L'écoute territoriale sur le Bassin de vie d'Espéraza a été possible grâce à :

- **l'intérêt du territoire pour la démarche**
- Joëlle Chalavoux : co-présidente de la Coopérative de Transition Écologique Audyssées et Conseillère départementale de l'Aude : référente de l'écoute pour le bassin de vie d'Espéraza
- **l'équipe de 6 écoutant.es de Territoires et Citoyens en Occitanie**
- **des réunions de préparation** pour :
 - mieux expliciter la démarche
 - comprendre le contexte,
 - échanger autour des interlocuteurs et interlocutrices à rencontrer
- **l'organisation des entretiens** sur 2 jours par la référente, l'équipe d'Audyssées et Vincent Chassagne pour TCO
- **la réalisation de 33 entretiens par des binômes de 2 écoutant.es**
- **la disponibilité et la confiance de plus de 50 personnes écoutées**
- **l'analyse croisée des entretiens par les écoutant.es**
- **la restitution-miroir**
- **les aller-retours nombreux** entre l'équipe d'écoutant.es et le territoire
- **la participation du territoire à la présentation des écoutes territoriales réalisées en Occitanie** en 2023/2024 sur la thématique Habiter, travailler, agir ensemble à l'heure des transitions lors des Journées des territoires 2024 à Carcassonne
- **la finalisation collective de ce document**

La démarche d'écoute territoriale du bassin de vie d'Espéraza s'est étalée entre mars et juin 2024 pour la partie préparation et écoutes sur le « terrain ». Lors de ces rencontres, les 3 binômes d'écoutant.es ont mené des entretiens d'1 h à 1 h 30. Ces entretiens ont pris la forme d'entretiens individuels ou de petites réunions. Les personnes rencontrées étaient élu.es, agent.es de collectivités, agent.es de l'État, responsables associatifs, membres de collectifs, acteur.rices économiques dont des personnes expérimentant le Revenu de Transition Écologique.

La restitution-miroir a permis de renvoyer la compréhension du territoire, donné lieu à un partage des défis identifiés par l'équipe d'écoutant.es. Ces défis ont été mis au travail avec les participant.es.

La rédaction de ce document a été nourrie par cette restitution et les apports et discussions qui ont eu lieu à cette occasion. La rédaction et la relecture ont eu lieu avec les écoutant.es et nos référent.es sur le territoire

L'équipe écoutante ...

Laurent Bégou : bénévole Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO), directeur FDMJC 31

Nadine Bégou : bénévole TCO, plateforme Territoires éducatifs 09

Vincent Chassagne : bénévole Territoires et Citoyens en Occitanie, consultant, en soutien à la préparation et organisation de l'écoute

Germain Jolibert : bénévole TCO, militant associatif, ancien élu local

Sylvain Pambour : facilitateur, expert associé, animateur du réseau TCO

Paulette Salles : bénévole TCO, ancienne élue et professionnelle du développement local

Marie-Cécile Rivière : bénévole TCO, élue locale, présidente de l'Association des Maires Ruraux de l'Ariège

... remercie l'ensemble des personnes rencontrées

avec une mention particulière pour l'équipe d'Audyssées





ÉCOUTES TERRITORIALES 2024

**BASSIN DE VIE
D'ESPÉRAZA**

Document réalisé par l'équipe des écoutant.es
de Territoires et Citoyens en Occitanie,
relu par le territoire
avec le soutien de la Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée



Crédits photos : Communauté de Communes des Pyrénées Audoises, Communauté de Communes du Limouxin, sites internet de : l'Audacieux journal de solutions, Coopérative de Transition Écologique Audyssées, Artistes en chemin, Coopérative Les jardins de la Haute Vallée, La trame, Médecins du monde, monnaie locale et complémentaire le Sou-riant, Montcapel, RIHVA : Réseau des Initiatives de la Haute vallée de l'Aude.

Licence attribution, partage, usage non commercial



**Territoires
et Citoyens
en Occitanie**



reseau.tco@gmail.com

www.territoiresetcitoyens.fr

"Agir sur son territoire pour le bien commun"

Depuis 2018, Territoires et Citoyens en Occitanie (TCO, réseau régional de l'unadel) met en lien les acteur.rices du développement local coopératif, solidaire, durable, citoyen et inclusif au service des transitions.